

plus qu'on les porte par cour.

Ayez soin de vos Armes, de vos Equipages & de vous même, veillez sur la conduite de vos Domestiques, & si vous voulez être bien servi, fermez les yeux sur les fautes legeres qu'ils pourrout commettre, recompensez - les quand ils feront bien; & quand ils le comporteront mal, punissez-les avec modération, & sans aigreur, agissez-en de même avec tous les Soldats, & si vous avez une Compagnie, ou un Régiment maintenez entr'eux, sans rigueur, une exacte discipline, parlez-leur avec bonté, & en les appellant toujours par leurs noms, autant qu'il est possible; louez leurs belles actions, & blâmez sans passion celles qui sont mauvaises, c'est le moyen le plus sûr de les ranger à leur devoir, d'acquiescer leur confiance, & de vous en faire aimer.

Employez le reste de vôtre loisir à voir bonne Compagnie, & ne frequenter, autant qu'il se pourra, que gens qui vous soient superieurs, & dont la connoissance, en vous faisant honneur, vous inspire la politesse, & vous apprenne le grand usage du monde.

Mais il seroit très-important d'y pouvoir joindre la science des langues, & sur tout de l'Allemand & de l'Italien, outre le Latin que vous devez sçavoir.

C'est un avantage qui est infini, non-seulement parce que le nombre de ceux qui le possèdent, étant rare, sur tout en France, pour peu qu'on ait de merite d'ailleurs, on est presque sûr de se voir employé dans des Commissions étrangères, utiles & honorables; mais encore parce qu'on a vû quantité d'exemples de Gens de guerre, qui ont sauvé leur vie, en parlant la même langue que l'ennemi, & d'autres qui étant pris prisonniers, ont été traités plus favorablement, & se sont procuré